

Préface

En 1995, à l'occasion du cinquantième anniversaire du procès de Nuremberg, nous avons organisé au Mémorial de Caen le premier colloque – à ce jour le seul – consacré en France à l'histoire des deux grands procès qui ont marqué la fin de la Seconde Guerre mondiale et la mise en place d'une justice internationale : les procès de Tokyo et de Nuremberg¹. Avec la chute du mur, cette justice transitionnelle, rendue impossible par la division du monde en deux camps, faisait retour, avec l'installation des deux tribunaux *ad hoc*, celui pour l'ex-Yougoslavie à La Haye, celui pour le Rwanda à Arusha. Nous avons alors noté le caractère paradoxal du procès de Nuremberg : référence obligée chaque fois que la punition de crimes d'État est évoquée², il était dans notre pays fort mal connu. On ne savait pas grand-chose de l'équipe des Français qui y avait

1. Les actes de ce colloque international qui s'est tenu les 26, 27 et 28 octobre 1995, organisé par Le Mémorial de Caen et le CNRS, ont été publiés : Annette Wieviorka (dir.), *Les procès de Nuremberg et de Tokyo*, André Versaille éditeur, 2010 pour la réédition.

2. Michel Zaoui, *Mémoires de justice : Barbie, Touvier, Papon*, Paris, Seuil, 2009.

porté l'accusation pour les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre à l'Ouest, encore moins sur ceux qui avaient participé au jugement, malgré quelques ouvrages écrits par les acteurs, notamment Serge Fuster, Casamayor de son nom de plume, ou Edgar Faure¹.

Denise Pouillon-Falco assista à ce colloque. C'est l'une des deux filles de Robert Falco. Ce dernier, dont le nom était alors pratiquement inconnu, avait mené pour la France les négociations de Londres qui avaient mis sur pied le tribunal, élaboré ses statuts, choisi les inculpés. Il avait ensuite été le juge suppléant aux côtés d'Henri Donnedieu de Vabres. Denise Pouillon-Falco avait elle-même assisté à certaines audiences du procès, remplaçant même au pied levé une sténotypiste pour quelques-unes de ses séances. Cette expérience au côté de son père, mais aussi parfois de sa tante Marcelle Legrand-Falco, grande féministe de l'entre-deux-guerres, allait la marquer profondément pour les décennies à venir. Car Denise n'a pas été seulement « fille de » ou « femme de » en l'occurrence de Jean Pouillon, philosophe et anthropologue qui fut sa vie durant le compagnon de Sartre aux *Temps modernes*. Elle consacra sa vie à d'autres combats universalistes et humanistes, et s'impliqua à la suite de sa tante dans un engagement féministe déterminé, notamment contre la marchandisation du corps des femmes, l'abolition de la traite et de la prostitution, inspirant dans son sillage plusieurs générations de femmes au niveau international. Lors du colloque de Caen, elle me remit les souvenirs de Nuremberg rédigés par son père, illustrés des dessins pris sur le vif par sa seconde épouse. Nous nous rencontrâmes alors fréquemment. Elle me fit don de deux autres volumes de mémoires, l'un consacré aux souvenirs de combattant de Robert Falco pendant la Grande Guerre, l'autre à la Seconde Guerre mondiale. Ces récits avaient été rédigés pour sa descendance, probablement à partir de notes. Ils n'étaient

1. Edgar Faure, l'un des procureurs adjoints, *Mémoire II. Si tel doit être mon destin ce soir...*, Paris, Plon, 1984; Casamayor, *Nuremberg, 1945, la guerre en procès*, Paris, Stock, 1985.

pas à proprement parler biographiques : Robert Falco, homme pudique, ne laissant guère paraître ses sentiments, dessinait davantage l'histoire dont il avait été témoin et acteur que sa propre vie. Dans cette trilogie, les souvenirs de Nuremberg occupent une place particulière parce que celle de leur auteur lors de cet épisode fut unique : il est le seul Français à avoir vécu la totalité du procès, de ses préliminaires à Londres jusqu'à la conclusion que fut le jugement. De la lecture de ses souvenirs se dégage le peu d'intérêt porté par les autorités françaises au procès. L'indifférence des historiens français à l'égard du procès est le reflet de cette absence d'intérêt initial. Il fut impossible, malgré nos efforts et ceux de Denise Pouillon-Falco pendant près de vingt années, de faire publier les souvenirs de Robert Falco. Cette publication nous comble. Elle est le signe d'un intérêt nouveau pour le procès de Nuremberg dans une nouvelle génération ¹.

Annette Wieviorka
Directrice de recherche au CNRS
(UMR-IRICE Paris1 Panthéon-Sorbonne)

1. La thèse qu'Antonin Tisseron consacre, sous ma direction, à la France à Nuremberg devrait arriver à soutenance à la fin de l'année 2012 ou au début de l'année 2013.